

24

heures

GRAND QUOTIDIEN SUISSE

Vendredi 26 juillet 1996 — N° 173 — Fr.s. 1,70 (TVA 2 % incluse) - FF: 6,80 — wa ★★★★★

VENDREDI

Soleil  
13°/27°  
Météo

24

24 heures

Dis-moi tout

FESTIVAL

# MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX

2<sup>e</sup> édition

## « Les Demeures de l'Imaginaire »

*Happenings musicaux pour instruments anciens et élaborations électroniques,  
concerts, conférences, spectacles d'Escrime ancienne, Danse Renaissance*

conçu et réalisé par Anne Kirchmeier et Enrico Casularo

avec la participation des ensembles « Les Haulz et les Bas » et « Terpsichore »,  
du « Duo ECHOS », Franco Fois et Pia Valentinis,

Clémence Thévenaz, Humberto Orellana et Antonio Chiaramonte

et la participation de l'Académie d'Escrime ancienne « Stonehenge » de Gênes \*

## CHÂTEAU DE GRANDSON

le 31 juillet à 20h; le 1<sup>er</sup> août à 16h \* et 17h30 \*

## EGLISE ST-THÉODULE, SION

le 4 août à 20h15

## CHÂTEAU DE CHILLON

les 5 et 6 août, cours de Danse de 16h à 18h

le 7 août à 16h30 et 20h; le 8 août à 16h30:  
Happenings et Danse Renaissance

le 9 août à 11h et 17h: concerts-conférences

les 10 et 11 août à 17h: concerts-conférences

Le nombre de places est limité — réservation recommandée

Château de Chillon: sur place ou par tél. au (021) 963 39 12

Château de Grandson: sur place ou par tél. au (024) 24 29 26

Informations au (027) 22 59 87

## Grandson

### Prolongations médiévales

**Le château de Grandson innove et propose à ses visiteurs, du 15 juillet au 15 août, une prolongation de ses horaires d'ouverture en nocturne, soit jusqu'à 21 h. du lundi au jeudi inclus. Cette nouveauté, introduite à titre d'essai, est organisée du fait d'un ralentissement de la fréquentation au cours des mois d'été 1995.**

Si les visiteurs du château ont été quelque 68 000 en 1995, cela représentait malgré tout une baisse de près de 8%. «Nous avons enregistré une baisse sensible en juillet 1995 particulièrement. Et à l'évidence, une météo clémente incite les gens à profiter des loisirs de plein air, d'où la décision des ouvertures prolongées», explique *Johanna Ehrenberg*, intendante. A ce jour, cette expérience-pilote démontre que les visiteurs restent plus longtemps et consomment davantage en soirée. Mais il apparaît bien sûr que ces nouveaux horaires doivent être largement diffusés pour que l'opération porte ses fruits. Celle-ci sera vraisemblablement reconduite l'an prochain et sans doute complétée par des animations. Créneau intéressant, outre les visiteurs «traditionnels», le château fait «salle comble» pratiquement tous les samedis d'avril à octobre avec des collations de mariages qui incluent une visite.

#### Accueil et manifestations

Grandson joue la carte de l'accueil depuis 1983 avec, une fois par an, une réception estivale de ses hôtes. Cet apéritif, organisé dans la cour du château, réunit à chaque fois plus de 200 participants et aura lieu le 1er août. Les manifestations à caractère médiéval sont une thématique indissociable du château de Grandson, qui accueillera le 31 juillet la 2e édition du festival «Musique pour les châteaux», dont le programme affiche également Chillon et Sion. La 3e nuit médiévale aura lieu le 23 août et sera assortie d'un camp animé durant le week-end. *SJ*



*semaine du 26 juillet au 1<sup>er</sup> août 1996*

**GRANDSON (VD)**

**FESTIVAL «MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX»** – Happenings musicaux, spectacles de danse de la Renaissance et d'escrime ancienne, concerts-présentation d'instruments anciens rares. **Me à 20h:** «La couleur de l'air», inspiré par des études sur l'air de Léonard de Vinci de et par G. Trovalusci et E. Casularo (flûtes traversières, de Pan, aérophones et autres instruments d'invention). **Je à 16h:** Happening en trois parties: 1. «Chansons de geste» par l'Ensemble Terpsichore et improvisations sur des flûtes de corne. 2. «Combat pour l'âme du monde», combat d'escrime ancienne avec accompagnement musical par l'Ensemble Terpsichore (avec instruments anciens tels que bombardes) avec E. Casularo, G. Trovalusci et A. Kirchmeier. 3. Balade «Tableaux musicaux» du château avec accompagnement en musique. **A 17h30:** reprise des deux premières parties du happening. **Château.** Le festival continue jusqu'au 11 août.

*semaine du 2 au 8 août 1996*

**SION**

**MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX** – A découvrir: série de concerts de musique ancienne avec instruments anciens et élaborations électroniques dans des châteaux par A. Kirchmeier (flûtes de corne et à bec Renaissance), E. Casularo (flûtes médiévales et Renaissance, flûte de Pan et aérophones) et A. Chiaramonte (régie du son). Aujourd'hui concert pour flûtes Renaissance, flûtes de corne, de Pan, psaltérions et élaborations électroniques. Au programme: improvisations sur des hymnes sacrés et des mélodies du Moyen Age et de la Renaissance (œuvres de H. von Bingen, Anonyme Bohème, A. Kirchmeier et E. Casularo). **Eglise Saint-Théodule.** Prix: concert compris dans le billet d'entrée du château. Di 4 août à 20h15. Jusqu'au 11 août.

**VEYTAUX (VD)**

**MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX** – A découvrir: série de concerts de musique ancienne avec instruments anciens et élaborations électroniques dans des châteaux. **Lu et ma 16-18h:** séminaire de danse Renaissance par Franco Fois. **Ma à 16h30 et 20h:** happening musical en deux parties. 1. «Le prisonnier de Chillon», action sonore pour flûtes de cornes, de Pan et élaborations électroniques librement inspirée du poème de Byron et conçue par E. Casularo. Au programme: musique de E. Casularo, A. Chiaramonte, A. Kirchmeier et G. Trovalusci. 2. parcours de tableaux musicaux et danse Renaissance. Œuvres de J. Ciconia, D. de Piacenza et J. Dunstable par l'ensemble «Les Haulz et les Bas» de Bâle ainsi qu'A. Kirchmeier (flûtes de corne et à bec), E. Casularo (flûtes de Pan et traversières Renaissance), H. Orellana (viole du portique de la gloire), F. Fois (luth et danse Renaissance), P. Valentinis (danse Renaissance) et C. Thévenaz (flûtes à bec et Renaissance). **Je à 16h30:** reprise du programme de mercredi. **Château de Chillon (rens. pour le cours de danse 027/22 59 87).** Prix: concert compris dans le billet d'entrée du château. Lu 5, ma 6, me 7 et je 8 août. Le festival continue avec des concerts-conférences jusqu'au 11 août.

*semaine du 9 au 15 août 1996*

**VEYTAUX (VD)**

**MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX** – A découvrir: série de concerts-présentation de musique ancienne avec instruments anciens et élaborations électroniques. **Ve à 11h:** concert-présentation Le luth Renaissance. **A 17h:** concert-présentation Les flûtes traversières de la Renaissance. **Di à 17h:** concert-présentation Les flûtes de Corne. **Château de Chillon.** Prix: concert compris dans le billet d'entrée du château. Ve 9, sa 10 et di 11 août.



## Festival de musique pour les châteaux

# Chillon, demeure de l'Imaginaire

Le Château de Chillon servira de cadre à la deuxième édition du Festival de musique pour les châteaux du 5 au 11 août. Au menu notamment: séminaires de danse, happening musicaux, conférences et concerts d'instruments rares, sur le thème «Les demeures de l'Imaginaire» selon une conception d'Anne Kirchmeier et Enrico Casularo.

«Des châteaux comme celui de Chillon, suspendu entre eau, terre et ciel, nous apparaît comme un lieu idéal pour présenter des œuvres nées de la recherche des musiciens d'autrefois et d'aujourd'hui», explique Anne Kirchmeier. C'est bien du rêve musical qui sera offert du 5 au 11 août au Château de Chillon. Après les réactions enthousiastes obtenues l'année dernière, «Musique pour les Châteaux» va se renou-

veler en développant l'idée innovatrice qui a été très bien accueillie lors de l'édition 1995: le spectacle ne se déroule pas comme un concert traditionnel, mais comme un itinéraire de visite et d'écoute au sein d'un contexte architectural très évocateur.

Lors de ces happenings musicaux présentés à Chillon, l'auditeur spectateur découvrira une succession de tableaux sonores destinés à enrichir

sa perception lors de son exploration de l'espace ambiant.

### ■ Mariage des instruments anciens et modernes

Autre innovation: le mariage d'instruments anciens et de la musique électronique. L'itinéraire musical cheminera donc entre des impro-

visations (du 11<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle) sur des flûtes médiévales et des élaborations électroniques.

Cette édition 1996 s'enrichira en outre de nouveaux thèmes poético-musicaux.

Lors du stage de danse renaissance donné par Franco Fois, ouvert à tous (aucune technique de danse n'est requise pour y participer), on

pourra se mouvoir sur des rythmes et des pas de danses de l'époque 1450-1600 (basse-danse, saltarello, pavane, branle).

D'autre part, des concerts de luth et de flûte de la Renaissance, de viole, et de flûte de corne du Moyen Age, seront suivis par des présentations de ces instruments.

C.B.

## Au programme

**Lundi 5 août:** 16 - 18 h: Séminaire de danse de la Renaissance, donné par François Fois. Ouvert à tous.

**Mardi 6 août:** 16 - 18 h: Séminaire de danse de la Renaissance.

**Mercredi 7 août:** 16 h 30: Happening musical.

A) «Le prisonnier de Chillon», action sonore pour flûte de corne, flûte de Pan et élaboration électronique, librement inspirée du poème de G. Byron, et conçue par E. Casularo. Musique de E. Casularo, A. Chiaramonte, A. Kirchmeier.

B) Parcours de tableaux musicaux et de danse de la Renaissance. (Œuvre de J. Ciconia, D. de Piacenza, J. Dunstable. Interprétation de l'ensemble «Les Haulz et les Bas» de Bâle.

20 h: reprise.

**Jeudi 8 août:** 16 h 30 reprise.

**Vendredi 9 août:** (concert-conférence) 11 h «Le luth Renaissance», 17 h: «La Viole du Portique de la gloire» par Enrico Casularo.

**Samedi 10 août:** 17 h «Les flûtes traversières de la Renaissance».

**Dimanche 11 août:** 17 h «La flûte de corne du Moyen Age».

■ Renseignements et inscriptions pour le cours de danse au 027/22 59 87.



L'un des tableaux sonores proposés au public l'année passée. Vu le succès rencontré, les musiciens remettent ça dès le 5 août.

Dominique Muller/Archives



Animation estivale au Château de Grandson

# Musique pour les demeures de l'imaginaire

Pour sa seconde édition, le festival Musique pour les châteaux animera, cet été, les châteaux de Grandson, de Berthoud et de Chillon et s'arrêtera pour un concert à l'église Saint-Théodule de Sion. Placé sous la direction artistique d'Anne Kirchmeier et sous l'organisation d'Enrico Casularo, il propose, sous le titre «Les demeures de l'imaginaire», des happenings musicaux, des conférences et des spectacles.

Après une formation musicale dans les conservatoires de Lausanne, Bienne et Berlin et l'obtention de prix à des concours d'exécution, Anne Kirchmeier, jeune musicienne suisse, s'est imposée à l'attention du public et de la critique internationale. La recherche vise à réunir les subtilités des instruments anciens aux récentes expériences d'élaborations électroniques du son; ainsi a-t-elle remporté de francs succès en Espagne, en Italie et en Suisse, l'année passée. «En parcourant les lieux magiques du Château de Grandson, elle a eu l'impression que ses constructeurs et ses habitants vivaient dans un fascinant

labyrinthe de rêves et de symboles et que l'architecture de ce bâtiment dialoguait avec le ciel, la terre, la lumière et les ténèbres.»

Un itinéraire de poésie et de musique

Mercredi 31 juillet, à 20 h, et jeudi 1<sup>er</sup> août, à 16 h, principalement à la salle des Chevaliers et dans la cour intérieure du Château de Grandson, cette manifestation «déroulera un parcours sonore et visuel par lequel espace et temps seront transcendés comme une sorte d'évaporation onirique...»

Mercredi, sous le titre «La couleur de l'air», le duo Echos (Anne Kirchmeier et Enrico Casularo) donnera un concert de pièces pour flûtes de corne, de Pan, à bec ou traversières qui alternent avec des élaborations électroniques. L'après-midi de la Fête nationale, Chanson de geste présentera un périple de visite et d'écoute où l'ensemble Terpsichore exécutera la «Musique des pèlerins et des femmes du Moyen Age, et des improvisations sur des hymnes sacrés des IX<sup>e</sup> au



Un décor à la hauteur du happening musical.

NV-Martin

XII<sup>e</sup> siècles. Spécialisé dans ce répertoire musical, l'ensemble groupe les instruments anciens tels que bombardes, cromornes, dulcianes, flûtes à bec et y ajoute chant et percussion. Par contraste se mêleront les spatialisations électroniques et des démonstrations d'escrime ancienne – «fragor d'armi» – par l'académie Stonehenge de Gênes; les escrimeurs, en costume d'époque, feront revivre des combats avec épée, épée à deux mains, casse-tête et massue-fouet. Antonino Chiara-

monte assumera la régie du son.

Relevons que ces manifestations n'entraînent aucune majoration du prix normal d'entrée au Château. Notons aussi que ces différents groupes animeront, dès 17 h 30, l'apéritif du 1<sup>er</sup> Août, offert par Pro Grandson aux touristes de passage ou séjournant dans les campings et hôtels de la cité d'Othon. Cet accueil est prévu sur la terrasse, au sud du Château; en cas d'intempéries, le repli est prévu à la salle des Banquets.

(amr)

Nord Vaudois, 27 juillet 1996

SCÈNES DE FAMILLE CHEZ LES ÉCRIVAINS ROMANDS

# L'HEBDO

N° 31, 31 juillet 1996

FS 4.50 FF 20.- FB 140.-

## CLASSIQUE

### MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX

De la musique à la danse et, même,  
à l'escrime ancienne, un festival mêle  
happenings, concerts et découvertes

L'HEBDO - 31 JUILLET 1996

d'instruments rares — aussi bien an-  
ciens qu'actuels et électroacous-  
tiques. Ce qui donne, entre autres  
rencontres insolites, le concert de  
l'Ensemble Renaissance Terpsichore  
pimenté d'interventions d'une Acadé-  
mie d'Escrime ancienne de Gênes.  
*Grandson, Château, je 1<sup>er</sup>, 16 h.*

### Et encore...

Concert de flûtes de Pan, flûtes de  
corne et élaborations électroniques.  
*Burgdorf, Château, sa 3, 18 h.*  
*Sion, Saint-Théodule, di 4, 20 h 15.*  
Série d'animations, de cours de  
danses anciennes et de happenings.  
*Chillon, Château, lu 5, ma 6, 16 h.*  
*Me 7, 16 h 30 et 20 h, je 8,*  
*16 h 30. Rens. [027] 22 59 87.*



## Dimanche à Chillon pour le début du Festival Musique pour les Châteaux **Roulement de tambours signé Léonard**

La première reconstitution de la mécanique imaginée par Léonard de Vinci animera les chemins de traverse d'une édition baptisée «Son et mémoire».

**F**ûtiste montreuillienne, Anne Kirchmeier s'avoue, avec son mari le concertis-

te romain Enrico Casularo, insatisfaite du mercantilisme qu'elle sent rôder habituellement autour de la musique. Se donnant le frisson de la provocation, la quête d'absolu culturel du couple (installé à Sion) s'est arrêtée voici trois ans à «ces mondes imaginaires que sont les châteaux». Dans le plus représentatif d'entre eux, Chillon, ils ont rencontré «l'exigence de qualité plutôt que de clinquant à la Walt Disney» que défend l'intendant Robert Herren.

### COUP MÉDIATIQUE

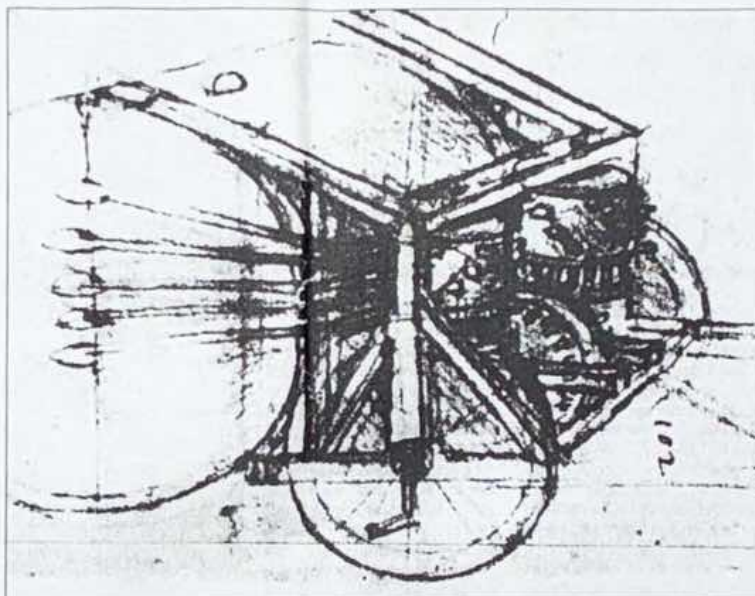
Ainsi est né le Festival Musiques pour les Châteaux, qui affiche l'ambition de marier érudition et lieux de grand tourisme. A l'enseigne «Son et mémoire», sa troisième édition ne va pas jusqu'à ignorer le coup médiatique. C'est sur un roulement jamais entendu, celui du tambour mécanique de Léonard de Vinci, qu'il s'ouvrira

dimanche à Chillon. Le Maître n'a laissé que des croquis de cet instrument de musique de guerre. A partir des travaux d'un spécialiste, Mauro Carpicci, il a été reconstitué dans la plus grande discrétion à Sion. On l'entendra dimanche, puis il sera le centre d'une exposition qui passera ensuite par Aigle.

«La culture qui devrait faire réfléchir», celle aussi qui passe par les sens, est à l'affiche du reste du Festival (programme ci-dessous). On y dansera Renaissance selon le Traité «Orchésographie» de Thoinot d'Arbeau (1588), on y alliera musiques et parfums en pensant aux alchimistes de jadis, on y recréera la lutherie ancienne. Un décalage estival éthéré mais original et qui devrait titiller les curiosités.

L.B.

● Manifestations comprises dans le prix d'entrée des Châteaux. Il est recommandé de réserver. Chillon: 021/963 39 12; Aigle: 024/466 21 30.



Première mondiale: une reconstitution du tambour mécanique croqué vers 1490 dans son Codice Atlantico par Léonard de Vinci sera exposée... et utilisée.



Anne Kirchmeier et Robert Herren: «Nos démarches vers la qualité se sont rencontrées.»

## Le programme

### CHILLON

**3 août, 11 h** Inauguration de l'exposition des tambours mécaniques de Léonard de Vinci (jusqu'au 9 août) **15 h** Conférence par Mauro Carpicci **16 h et 17 h 30** «Guard de la Tour», Musique des Soldats, utilisation des tambours. **4 et 5 août, 16 h-18 h** Stage de danse Renaissance. **6 août, 20 h** «Triomphe de la danse» sur la base d'un traité de 1588. **7 août, 15 h** Exposition de lutherie rare. Flûte de Pan et contrebasses. **16 h 30** Performance «Au-delà du Soleil». **8 août, 20 h** Happening Musique et parfums «la transmutation des métaux». **9 août, 17 h** Concert Musique et parfums «Entre ciel et terre». **10 août, 16 h et 17 h 30** La musique des femmes au Moyen Age. **13 août, 14-18 h** Exposition de lutherie rare, psaltérions, cantilènes et rottas. **20 h** Conférence.

### CHÂTEAU D'AIGLE

**11 au 13 août** Exposition des tambours mécaniques de Léonard de Vinci. **12 août, 15 h 30 et 19 h 30** Présentation des tambours. **16 h et 20 h** «Guard de la Tour», la musique des soldats, utilisation des tambours.

## Alt und modern miteinander verbinden

### BURGDORF

Am 3. August laden die beiden Musiker Anne Kirchmeier und Enrico Casularo im Rittersaal des Burgdorfer Schlosses, um 18 Uhr, zu ihrem Konzert «Fruchtbare Wurzeln» ein. Dabei handelt es sich um ein Happening für Horn- und Panflöten.

Unter dem Titel «Musik für die Schlösser» finden vom 31. Juli bis 11. August mehrere Konzerte nach der Idee von Anne Kirchmeier und Enrico Casularo statt. Zu hören sind auch elektronische Ausarbeitungen und Improvisationen der beiden Musiker.

Das Happening ist eine klangliche Allegorie, wo alte und neue Laute nicht durch Zeitliches getrennt werden und wo Kreativität von gestern und heute einander begegnen. Ein Wechselspiel also zwischen alt und modern, wo das Neue aus dem Alten entspringt und das Alte doch nicht so weit entfernt ist.

egs



Anne Kirchmeier (Hornflöten, Psalter) und Enrico Casularo (Panflöten, mittelalterliche Querflöten) machen auch in Burgdorf halt. (zvg)



## CULTURE

## De la musique pour exalter la magie des châteaux

La part «imaginaire» de l'homme, dont parle le psychanalyste James Hillmann, est souvent sacrifiée dans le monde utilitaire et «stressé» où nous vivons, et c'est pour réinvestir cette dimension qu'Anne Kirchmeier et Enrico Casularo ont inauguré, l'an dernier, une série d'événements

musicaux qui ont pour cadre des châteaux médiévaux.

Plus précisément, cette initiative, peu conforme au ronron de la consommation culturelle courante, vise à ouvrir des itinéraires passant, ainsi que l'expliquent les initiateurs, par «une succession de tableaux musicaux où perfor-

mances, improvisations sur instruments anciens et élaborations électroniques sont liés par analogies poétiques». Ainsi le voyage conduit-il l'auditeur entre divers niveaux de perception et diverses époques, dans le «cercle magique» propice au jeu de l'imaginaire et que figurent en l'occurrence les châteaux entre eau, ciel et terre, de Grandson, Berthoud et Chillon, où l'église Saint-Théodule de Sion.

Dès ce soir, au château de Grandson où se donne un concert du Duo Echos pour flûtes, aérophones et autres instruments d'invention et élaborations électroniques inspirés des études de Léonard de Vinci, vont se succéder, dix jours durant, happenings musicaux et spectacles d'escrime, concerts et conférences, ainsi qu'un cours de danse.

En les mêmes murs de Grandson se déroulera, demain, une représentation de plus grande envergure combinant (de 16 h à 17 h) un happening musical et, dès 17 h 30, le spectacle *Chanson de Geste* auquel participeront les instruments anciens de l'Ensemble Terpsichore de Lausanne et, pour des «Fragor d'armé», les escrimeurs de l'Académie ancienne Stonehenge-Gruppo dei Cavalieri

Ospitalieri della Commenda de Gènes, entre autres chanteurs et manieurs de bombardes ou de dulcianes.

Si les escales aux châteaux de Berthoud (3 août à 18 h) et à l'église Saint-Théodule (4 août à 20 h 15), se «limiteront» à deux concerts, respectivement consacrés à des improvisations sur des thèmes de compositrices médiévales et sur des hymnes sacrés du Moyen Âge et de la Renaissance, la semaine durant laquelle le festival des «Demeures de l'imaginaire» investira le château de Chillon concentre, du 5 au 11 août, un séminaire de danse Renaissance donné par Franco Fois les 5 et 6 août (de 16 h à 18 h), un happening musical sur le thème du prisonnier de Chillon (7 août à 16 h 30, repris le lendemain à la même heure), et quatre conférences consacrées à divers instruments anciens.

A préciser, enfin, que toutes ces manifestations sont comprises dans le prix d'entrée des châteaux.

Jean-Louis Kuffer □



Début du Festival des Demeures de l'imaginaire, ce soir au château de Grandson, avec le concert du Duo Echos pour flûtes, aérophones et autres instruments inspirés des études de Léonard de Vinci.

Flash Press

En concert: Duo Echos, château de Grandson, ce soir (20 h). Renseignements et inscriptions pour le cours de danse au tél. (027) 22 59 87.



## LA CULTURE AUJOURD'HUI

### CLASSIQUE/ Tous au château



Papillon

Conçu comme un itinéraire, le festival Musique pour les châteaux a choisi de faire vibrer les vieux murs de quatre belles demeures d'antan. Ce soir, comme l'an dernier (photo), c'est le château de Grandson qui aura l'honneur d'accueillir instruments anciens, élaborations électroniques et performances. Après un «Happening musical», l'escalade sonore du jour aura les couleurs de la «Chanson de geste». Et celles de l'académie d'escrime ancienne Stonehenge - Gruppo dei Cavalieri Ospitalieri della Commenda de Gênes.

Château de Grandson (VD). «Happening musical» (16 h). «Chanson de geste», suivie d'un apéritif (17 h 30)



VENDREDI 2 AOÛT 1996

# Nouvelliste

ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## EN BREF

### Musique pour les châteaux

SION. - Le festival «Musique pour les châteaux» fera halte à Sion le dimanche 4 août, à 20 h 15 à l'église Saint-Théodule. A l'affiche un concert pour flûtes Renaissance, flûtes de Corne, de Pan, psaltérions et élaborations électroniques, avec des improvisations sur des hymnes sacrés et des mélodies du Moyen Age et de la Renaissance. Direction artistique et organisation par Anne Kirchmeier, professeur au conservatoire de Sion, et Enrico Casularo. Entrée libre, collecte à la sortie.



J.A. 1401 Yverdon  
 Rédaction  
 Administration  
 Av. Haldimand 4  
 1401 Yverdon  
 Tél. 024 / 23 11 51  
 Fax 024 / 21 09 96

Publicité  
 Publicitas SA  
 Av. Haldimand 2  
 1401 Yverdon  
 Tél. 024 / 23 12 01  
 Fax 024 / 21 07 69



Prix du No: Fr. 1.60

# JOURNAL DU Nord vaudois

FEUILLE D'AVIS DES DISTRICTS  
 D'YVERDON, GRANDSON ET ORBE

## «La couleur de l'air» au Château de Grandson

Dans le cadre de la Musique pour les châteaux, pour les Demeures de l'imaginaire, le duo Echos a présenté, mercredi soir, un concert fort bref, intitulé «La couleur de l'air». Dans la salle d'Armes, les duettistes Enrico Casularo et Giovanni Trovalusci ont proposé une action sonore pour flûtes, aérophones et instruments d'invention, inspirés des *Etudes de Léonard de Vinci*, avec le support d'élaborations électroniques, œuvres d'Antonino Chiamonte, diplômé en flûte traversière, artiste de concerts en Europe et en Amérique, intéressé par la composition et l'apport de la musique électronique aux relations Musiques et images.

Cette musique, qui prétend exalter la magie des châteaux, surprend le profane, amateur de concerts classiques. L'intitulé du programme («Que les élé-

ments se convertissent l'un dans l'autre, entre l'œil et la sphère de feu», heurt des éléments ou vision de la couleur de l'air, variations sur l'hymne à Saint Venceslao) a surpris plus d'un de la douzaine d'auditeurs. Quoi de plus étrange, à l'introduction que de voir deux musiciens souffler sans jouer dans une flûte de Pan ou un aérophone, longue trompette népalaise sans piston, mais en émettant des sons amplifiés par la régie qui donnait aussi du volume à un gargouillis d'eau ponctué de tintements de clochettes birmanes? Avec l'intervention des différentes flûtes, graves ou aiguës, recherchant des trouvailles sonores plus que des mélodies, l'auditeur devait faire fi de la présence des musiciens et se laisser imprégner par l'atmosphère fascinante qui incitait à une rêverie indéfinissable. En lâchant

les freins de l'imagination, on évoquait tour à tour un vent galopant dans une plaine infinie, dont les miaulements se mêlaient aux hurlements lugubres d'une meute de loups, ou sifflant sous la porte disjointe d'une cabane. Puis, grâce à l'art consommé du régisseur des sons, l'auditeur replongeait dans l'atmosphère angoissante des nuits de la Seconde Guerre mondiale où les forteresses volantes traversaient l'espace aérien. Soudain, sans transition, le public avait l'impression d'assister à une cérémonie religieuse tibétaine soutenue par sa musique typique ou à celle d'une peuplade inconnue en pleine brousse, dont les assonances des mélodies parallèles titillaient parfois douloureusement les oreilles.

Vous avez dit «bizarre»? Certes, mais aussi captivant. (amr)

24 Heures 3-4 août 1996

## Grandson



Certains vacanciers ont profité d'assister à l'un des spectacles présentés dans le cadre du 2e Festival «Musiques pour les châteaux».

Flash-

## Les touristes au château

Depuis une dizaine d'années, les touristes séjournant à Grandson sont accueillis dans l'antre du château, histoire de partager le verre de l'amitié avec les autorités locales, les représentants de Pro Grandson et de l'office du tourisme (OT). Tradition respectée hier dans la cour intérieure de l'imposant monument historique où de nombreux touristes issus des trois campings du coin avaient ré-

pondu à l'invitation. Johanna Ehrenberg, responsable de l'OT: «Cette petite réception sert bien sûr à soigner les relations publiques. Mais elle est aussi l'occasion de leur rappeler qu'ils peuvent s'adresser à notre bureau en cas de besoin.» Certains vacanciers ont ensuite profité d'assister à l'un des spectacles présentés dans le cadre du 2e Festival «Musiques pour les châteaux». 



# Château de Grandson: Happening musical «Chanson de geste»

Si Musique pour les Châteaux dans sa recherche «vise à réunir les poétiques musicales du passé aux langages contemporains et les sonorités et subtilités des instruments anciens aux plus récentes expériences d'élaborations électroniques du son», elle a magnifiquement atteint son but, jeudi en fin d'après-midi, au Château de Grandson, bien mieux que la veille au soir avec son concert, par ailleurs intéressant, mais d'une brièveté désarmante (voir JNV d'hier).

Sur le coup de 16 h, une trentaine de touristes suivirent le guide pour une visite agrémentée de haltes musicales, dans diverses pièces du Château, et pour un spectacle donné par l'Académie d'escrime ancienne Stonehenge – Gruppo dei Cavalieri Ospitalieri della Commenda – de Gênes, dans la cour intérieure. A la fin de l'après-midi, l'effectif du groupe avait quadruplé; l'ensemble Terpsichore de Lausanne, par la qualité de ses interprétations de musique et chants des

VI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les interventions d'Anne Kirchmeier, directrice de ce festival Musique pour les châteaux, et de ses complices du duo Echos, avaient suscité non seulement la curiosité mais aussi un intérêt certain.

A la chapelle, une chanteuse égrène vocalises et tendres mélodies, accompagnée par un psaltérion à archet. Silence onctueux à la salle des Chevaliers pour écouter un ménestrel soutenu par un groupe de flûtistes à bec et pour s'étonner des sons étranges d'in-

struments anciens. Dans la cour, les escrimeurs entrechoquent leurs épées, feignent, pointent et grimacent à l'envi, leurs passes rythmées aux tambour et tambourin. On poursuit par l'intérieur du Château, marque une pause à la salle d'Armes où le duo Echos surprend son auditoire par ses élaborations électroniques, réglées par un virtuose de la table de régie du son et gagne ensuite le chemin de ronde. Vue plongeante sur une nouvelle scène d'escrime et position privilégiée pour

apprécier une gigue hollandaise ou une gavotte d'un auteur anonyme jouée par Terpsichore.

Les interprètes et les acteurs, piqués au jeu, déployèrent un tel zèle que l'apéritif offert par la commune de Grandson et Pro Grandson pour l'accueil des touristes accusa un sérieux retard. Mais quelle satisfaction aussi que le succès de l'invitation et du spectacle «La Chanson de geste»! A l'année prochaine, espérons-le!

(amr)



Académie d'escrime ancienne Stonehenge de Gênes: quelle détermination.



Prête à séparer les combattants.



Frio de flûtes à bec et un ménestrel de l'ensemble Terpsichore.

NV-Duperrex



**24 heures**

Lundi 5 août 1996

*Dis-moi tout*

FESTIVAL

# MUSIQUE POUR LES CHÂTEAUX

2<sup>e</sup> édition

## « Les Demeures de l'Imaginaire »

*Happenings musicaux pour instruments anciens et élaborations électroniques,  
concerts-conférences, séminaire de Danse Renaissance*

conçu et réalisé par Anne Kirchmeier et Enrico Casularo

avec la participation de l'ensemble « Les Haulz et les Bas », du « Duo ECHOS »,  
Franco Fois et Pia Valentinis, Clémence Thévenaz, Humberto Orellana  
et Antonino Chiaramonte, régie du son

## CHÂTEAU DE CHILLON

les 5 et 6 août: séminaire de Danse Renaissance de 16h à 18h  
ouvert à tous — donné par Franco Fois

le 7 août à 16h30 et 20h: Happening musical

a) « Le Prisonnier de Chillon »

action sonore pour flûte de Corne, flûtes de Pan et  
élaborations électroniques,  
inspirée par le poème de G. Byron

b) Parcours de tableaux musicaux et Danse Renaissance

le 8 août à 16h30: Reprise

### Concerts-conférences

le 9 août à 11h: « Le Luth Renaissance », par Franco Fois

à 17h: « La Viole du Portique de la Gloire »,  
par Humberto Orellana

le 10 août à 17h: « Les Flûtes traversières de la Renaissance »,  
par Enrico Casularo

le 11 août à 17h: « La Flûte de Corne du Moyen Age »,  
par Anne Kirchmeier

Le nombre de places est limité — réservation recommandée

Château de Chillon: sur place ou par tél. au (021) 963 39 12

Renseignements et inscriptions pour le cours de Danse au (027) 22 59 87



J.A. 1820 Montreux 1

Fr. 1.80 (TVA 2% incluse) N° 181

Mardi 6 août 1996

## Au Château de Chillon

# Danses de la Renaissance

Danser la Renaissance, c'est retrouver la sérénité par le mouvement. Des élèves s'essaient depuis hier au Château de Chillon, dans le cadre d'un festival imaginé par Anne Kirchmeier et Enrico Casularo (photo).

7

Arnold Burgherr



**la Presse**

**RIVIERA/CHABLAIS**

Successeur de «L'Est Vaudois/Riviera»



Spectacle musical «Les Demeures de l'imaginaire»

# Danser la Renaissance au Château de Chillon

«C'est un peu comme le Tai-Chi: favoriser la relation entre l'esprit et le corps.» Pour Anne Kirchmeier et Enrico Casularo, la danse de la Renaissance est une quête de la sérénité par le mouvement. Un mouvement auquel s'initie une quinzaine de danseurs sous la direction de Franco Fois, depuis hier au Château de Chillon. Le séminaire de danse de la Renaissance sera couronné demain et jeudi par un «happening musical» qui promet de laisser une large part à l'imaginaire.

«Ce sont des danses d'ensemble qui n'exigent pas de virtuosité, mais des gestes calmes. Comme la Pavane, qui est simple et fière.» Au Château de Chillon, une ronde lente surprend les visiteurs au détour de la salle de la Justice. Où, dans le cadre du festival «Musique pour les châteaux», le danseur Franco Fois initie une quinzaine d'élèves à la Pavane, au Branle ou au Saltarello. Ses élèves, après avoir redécouvert les pas de danse de 1450 à 1600, participeront à un double «happening musical», demain et jeudi à 16 h 30 au Château de Chillon.

Un événement plus poétique qu'historique qui, à l'instar du séminaire de danse, s'annonce comme un parcours initiatique. Un parcours vers la lumière incarné par la fresque musicale «Le prisonnier de Chillon», œuvre librement inspirée du poème de Lord Byron. Le souterrain, symbole de cheminement, y joue un rôle prépondérant. La «performance» musicale imaginée par Anne Kirchmeier et Enrico Casularo mêle improvisation, danse, instruments anciens – tels que la flûte à corne – et techniques contemporaines, avec des reproductions du bruit des eaux du lac.

«Notre richesse consiste à mettre ensemble des éléments différents: de la musique ancienne et des sonorités contemporaines recréées par l'élec-



Ronde initiatique au Château de Chillon: sous la conduite de Franco Fois, les danseurs redécouvrent le Branle.

Arnold Barger

tronique», explique le concepteur et interprète Enrico Casularo. Qui n'en est pas à son coup d'essai: l'an dernier, le flûtiste avait déjà mis sur pied une

expérience semblable à Chillon, à l'enseigne des «Loges du temps».

Disséminés aux quatre coins du château, des tableaux musicaux pi-

mentés de danse de la Renaissance surprendront les visiteurs guidés par l'intendant Robert Herren. «Le public est appelé à jouer un rôle actif»,

souligne Enrico Casularo, qui considère la musique comme un vecteur d'amplification des atmosphères et des espaces du château.

Ph.F.



Château de Chillon

# Une visite sonore et métaphorique

Etonnante visite du Château de Chillon que celle proposée hier soir par Anne Kirchmeier et Enrico Casularo. Comme le guide du château, ces deux compositeurs ont pris les visiteurs et touristes par la main et les ont initiés à un parcours musical hors du commun. D'une salle à l'autre, dans les anciennes prisons, une série de tableaux musicaux, animés, attendaient les curieux. La première partie, intitulée «Le Prisonnier de Chillon», évoquait le fameux poème de Byron. Cet itinéraire sonore s'est conclu par une ronde dans la grande salle du château.

4

Arnold Burgherr



La Presse Rive-Neuve  
jeudi 8 août 1996





Dans les anciennes prisons, la flûte de Pan avait une étrange résonance.

Arnold Burgherr

## «Happening musical» au Château de Chillon

# Quand la musique adoucit les murs

Expérimentée avec succès l'an dernier au Château de Chillon, la formule des itinéraires musicaux a repris cet été sous la forme d'un «happening musical» et d'un séminaire de danse de la Renaissance. Hier, en fin d'après-midi, les murs de Chillon ont donc renvoyé de curieux échos aux touristes de passage. Ceux du fameux Bonivard, le «Prisonnier de Chillon» de Byron, poème dont Anne Kirchmeier et Enrico Casularo se sont inspirés librement pour composer leur musique.

Les touristes qui ont franchi le pont-levis du Château de Chillon, hier sur le coup des quatre heures, avaient de quoi être surpris. Sur les murs d'enceinte, dans les salles du château, dans les anciennes prisons, dans la cour, toute une série de tableaux musicaux les attendaient: partout des musiciens en costume de la Renaissance, jouant de la chalmie ou de la sacqueboute, de la flûte à bec, du luth ou de la Viole du Portique de la Gloire. Un spectacle total, avec concerts, animations théâtrales et danses anciennes. Mais attention, ce

«happening musical» n'avait rien d'une mise en scène pour touristes en mal de clichés d'époque. Au contraire, Anne Kirchmeier et Enrico Casularo, les deux compositeurs et interprètes du «Prisonnier de Chillon» ont décidé de mêler les genres: musiques anciennes et modernes se complètent dans leur spectacle.

### ■ Une musique irradiante

Inspirés par le poème de Byron qui raconte la longue captivité de Bonivard, Anne Kirchmeier et Enrico Ca-

sularo ont mixé électroniquement des sons d'eau qui constituaient le fond sonore des anciennes prisons. Postés en différents coins de la salle, un flûtiste de Pan et une flûtiste de Corne ont recréé en musique ce qui fut la longue épreuve de Bonivard enchaîné. Un long parcours mental du prisonnier vers l'extérieur, vers la lumière. Une aspiration à la liberté qu'évoque justement la musique irradiante d'Anne Kirchmeier et d'Enrico Casularo.

Surpris, le public s'est laissé guider par les sons d'une salle à l'autre, dans un joyeux tumulte qui contrastait beaucoup avec la solennité des artistes. Mais très vite, les scènes musicales sont devenues plus vivantes, peut-être plus accessibles.

En fin de parcours, les visiteurs se sont d'ailleurs joints aux artistes pour entamer une grande ronde de la Renaissance, donnant vie à la grande salle du Château.

Nicolas VERDAN



## Fusion sonore au château

*Trois monuments  
ont abrité des concerts  
électronico-moyenâgeux.*

**P**saltérion vibrant et boîte à son clignotante: deux époques se sont rencontrées dans les trois châteaux de Grandson, de Chillon et de Burghof. Du 31 juillet au 8 août, des musiciens lausannois et bâlois y ont uni leurs connaissances musicales. Ils donnent encore des conférences complémentaires jusqu'au 11. Le public peut ainsi se familiariser avec des instruments aujourd'hui inusités.

But de cette expérience: frapper les oreilles d'un public devenu trop peu aventureux. Les curieux ont donc pu, durant quelques jours, profiter d'un spectacle peu commun. Les sons expérimentaux se mêlaient aux airs joyeux de la Renaissance. De preux chevaliers tout droit sortis des récits de la Table ronde invitaient de gentes dames à la farandole. En tout, une heure de surprises sonores et chorégraphiques dans le cadre bien touristique de châteaux au bord de l'eau. «Nous avons choisi ces lieux pour leur situation entre eau, terre et ciel, explique Anne Kirschmeier, organisatrice du projet. Grâce à leur architecture, ils sont le décor idéal pour une musique différente. Le programme est d'ailleurs adapté à l'endroit.»

Au château de Chillon, c'est le célèbre poème «Le prisonnier de Chillon» de Lord Byron qui figurait en tête d'affiche. Les interprètes ont choisi le mystère des souterrains pour y faire revivre la solitude du patriote genevois Bonivard. «C'est une excellente idée de jouer ici, s'exclamait une auditrice attentive, on se sent pris aux tripes. Et puis, ces paroles dans ces souterrains, ça donne le frisson.»

«Prendre le public aux tripes», c'était bien l'intention des musiciens. Leur mélange de musiques se veut un appel à l'imaginaire humain. «Les gens sont trop réfléchis, soupire un des organisateurs. On essaie de leur faire redécouvrir, à travers des sons nouveaux, la part de rêve cachée en eux.»

VÉRONIQUE EGLOFF



# Le château de Chillon revisité par un happening musical initiatique

Un écrit de Byron inspire des instrumentistes à l'ancienne. Festival de musique pour les châteaux, *Les Demeures de l'Imaginaire* guident les visiteurs à l'écart des sentiers balisés.



« Il y a sept piliers gothiques dans les anciens et profonds cachots de Chillon, sept colonnes massives et grisâtres, entre lesquelles rampe une lueur captive, telle un rayon de soleil égaré qui, pénétrant par les fissures et les cre-



PAR  
Joëlle ISLER

vasses, serait tombé là, y serait resté, et palperait sur le sol humide comme un feu follet au-dessus d'un marécage. » Les souffrances de Bonivard, patriote genevois emprisonné dans les souterrains du château par les Savoyards, ont inspiré Lord Byron. *The Prisoner of Chillon*, brève méditation poétique, vient de suggérer, à son tour, un parcours initiatique entre les murs de la bâtisse médiévale: *Les Demeures de l'Imaginaire*, itinéraire sonore et visuel conçu par Enrico Casularo et Anne Kirchmeier, invitaient les visiteurs, mercredi, à mettre leurs sens en éveil.

Des chuchotements, pareils au ruissellement de l'eau sur la roche, s'élèvent des geôles. Les voûtes réfléchissent ces bruits, les intensifient au point de faire naître l'angoisse chez le visiteur. Soupirs et souffles douloureux devenus base musicale, un flûtiste saisit une corne, marie une mélodie à cette harmonie inquiétante.

L'ambiance alors se modifie, la peur s'estompe au profit de la curiosité. Il devient impossible de distinguer la respiration du musicien de la confusion des halètements que diffusent les quelques haut-parleurs dissimulés dans les soubassements de la construction. La prison se vide aux sons de la flûte de Pan d'une jeune femme apparue soudain au sommet d'un escalier.

Nouvelle étape dans la grande pièce du bailli-châtelain. Assis devant une coupe de vin, un musicien frotte les six cordes d'une viole, petit instrument à timbre clair. Un psaltérion très vite lui répond. Plate, la caisse de résonance de cette cithare séculaire engendre des sonorités claquantes. Elles guerroyeront le temps de quelques mesures avec les doux accords de la viole, le temps que les visiteurs rejoignent une salle d'armes. Un trio (chalemiés et saqueboute, des flûtes médiévales) à l'allure de ménestrels, y improvise des airs courtois.

## Cérémonie

Dans une chambre à coucher, un damoiseau laisse la beauté de son luth charmer sa mie. Plus loin, sur une galerie, les cornets de bois sonnent l'arrivée de nouveaux visiteurs. Seule au milieu d'une chapelle, une femme souffle dans une corne. La visite tourne alors à la cérémonie. Dans ce lieu sacré, l'équilibre s'établit entre

toutes les dimensions; l'humain se fond dans l'environnement. Ocre, la robe de la musicienne s'accorde aux tons des fresques murales. Son attitude figée, rappel des colonnes qui soutiennent les voûtes, incite le public à former un cercle autour de sa personne, comme pour parfaire la géométrie. Virtuose, la musicienne travaille sur la recherche d'harmoniques, disséquant ses notes afin de retrouver la richesse de sons qui les composent.

## Union par analogie

Festival de musique pour les châteaux, la deuxième édition des *Demeures de l'Imaginaire* s'est également donnée, cette année, à Grandson, Burgdorf, puis en l'église de Saint-Théodule à Sion. Enrico Casularo et Anne Kirchmeier, auteurs et interprètes aux côtés des ensembles Terpsichore de Lausanne et Les Haulz et les Bas de Bâle, ont cherché à mettre au point un itinéraire de musique sacrée, capable de « passer par les codes et les langages musicaux d'époques différentes, d'unir, par analogies poétiques, instruments anciens et élaborations électroniques ». Si cette démarche basée sur les théories du psychanalyste James Hillman n'est pas parvenue à séduire l'ensemble des visiteurs, certains familiers de Chillon ont avoué « redécouvrir » le château.

J. Is. □

A Chillon, la flûte appelle les visiteurs à se joindre à l'aventure: architecture et musique y forment un tout.

Andréa Noëlle Pot



## Musique pour les Châteaux

## Des trésors redécouverts

Dans cette semaine au cours de laquelle les «Demeures de l'imaginaire» sont à l'honneur au Château de Chillon, la journée de vendredi a été celle de deux concerts-conférences, occasion de dépaysements de plusieurs ordres. Le lieu, d'abord: on se retrouve installé dans la salle du bailli aux murs ornés de tapisseries. La musique ensuite, née d'un luth ou d'une viole: de quoi provoquer l'intérêt.

Le matin, M. Robert Herren, intendant du château, présente au modeste auditoire le conférencier doublé d'un concertiste Franco Fois, de Cagliari. En guise d'introduction, le musicien donne quelques pièces parentes par leur caractère d'improvisation. C'est ici que le terme de *Ricercare* prend tout son sens. On (re)découvre la douceur prenante du luth, sa sonorité des plus soignées. F. Fois maîtrise toutes les finesses techniques de son art, au service d'une musique d'intimité, à l'éloquence d'autant plus forte qu'elle se montre en permanence modeste.

L'artiste rappelle au passage l'origine arabe de l'instrument, introduit en Europe au cours du Moyen Age. Tout naturellement, plus d'un compositeur italien va emprunter certains motifs à la musique arabe. Sans transition, F. Fois annonce une danse... pour traverser la salle du château, une danse «où l'on ne saute jamais», précise-t-il. Toute monotonie est exclue, ne serait-ce que par la réjouissante variété rythmique. Dans trois Fantaisies aux notes joliment égrenées, la mélodie prend appui sur de simples gammes. D'autres danses tirent leur substance de thèmes français. Le concert s'achève avec une dernière danse composée pour le mariage du grand-duc de Toscane, suivie d'une Moresque, vraie ouverture sur le rêve, autre forme



Humberto Orellana, violiste et luthier.

Arnold Burgherr

de dépaysement. F. Fois se prête de fort bonne grâce aux questions, révélant qu'il utilise une copie fidèle d'instrument ancien devenu fragile; que la table d'harmonie est en érable; que la littérature pour luth existe, mais qu'on est loin d'avoir exhumé des bibliothèques tout ce qu'elle peut offrir. Moments singulièrement riches.

Dans l'après-midi, c'était au tour d'Humberto Orellana, de Rome, de parler de «La viole du Portique de la Gloire». Violiste de grand talent, le musicien s'avoue luthier amateur. Il utilise une viole construite de ses mains. Plus tard, il confiera son bonheur de jouer un instrument de sa propre facture, ici encore copie fidèle et parfaite d'une viole ancienne.

Le titre énigmatique du concert-conférence méritait explication. H.

Orellana a eu un coup de cœur, comme on dit, en admirant le portique d'une cathédrale célèbre, celle de Saint-Jacques de Compostelle, terme de tant de pèlerinages. Le Christ en gloire y est entouré de divers instrumentistes, utilisant la harpe, la vielle à roue et la viole entre autres. De là le désir de devenir violiste après construction de l'instrument, de la taille proche de celle d'un alto. Le son, plus puissant que celui du luth, produit une musique envoûtante, veloutée. On l'écoute dans des pièces sacrées, tel ce cantique à la Vierge du 12e siècle. Un air issu d'une région proche du Portugal révèle un haut degré d'imagination, comme une pièce espagnole, vraie méditation sereine. On a rencontré hier à Chillon deux maîtres authentiques.

Robert Genton